

occupent, depuis plusieurs semaines la capitale Abomey et les principaux points du territoire.

A l'occasion de ces succès de nos armes, de grandes et consolantes manifestations religieuses ont eu lieu de toute part. Dans un bon nombre de villes et mêmes de villages, des services funèbres ont été célébrés pour les victimes de la guerre ; dans tous les diocèses, des prières publiques se sont élevées, à l'intention de ces fils de la France tombés obscurément, loin de la mère patrie ; et les récits des *Semaines Religieuses* constatent, presque partout, le concours des autorités et de l'armée, non moins que l'empressement des fidèles. Dans plusieurs cathédrales, on a revu la pompe des *Tè Deum* des anciens jours. Des évêques ont glorifié, eux-mêmes, le triomphe de nos troupes, avec les accents d'un patriotique enthousiasme.

Il ne faut pas s'étonner que nos succès du Dahomey aient été célébrés, ainsi, par le clergé, à l'égal des plus grandes victoires nationales. Cette expédition lointaine, en effet, n'aura pas seulement pour résultat d'étendre l'influence de la France ; elle refoulera la barbarie ; elle abolira les *sacrifices humains*, en ruinant l'empire d'un despote qui, à la face du monde civilisé, entretenait l'horrible coutume des immolations d'hommes et faisait peser sur toute une contrée le joug du plus affreux esclavage. Cette œuvre de libération et d'affranchissement est une œuvre providentielle et, pour la France, c'est un honneur, digne de son passé, que d'en être l'exécutrice. . . . *Gesta Dei per Francos*, comme disaient nos vieux chroniqueurs.

Un illustre Tertiaire. — Au moment même où je venais d'expédier ma dernière lettre, un nouveau deuil frappait le troisième Ordre de S. François ; l'un de ses membres les plus éminents et, à coup sûr, l'un des plus justement populaires, l'illustre Cardinal Lavigerie, archevêque d'Alger et de Carthage, du Tiers-Ordre de la Pénitence, succombait à une mort presque subite. C'est une immense perte pour l'Eglise et pour la France, qu'il aimait toutes deux d'un amour ardent et actif. Les œuvres de ce véritable disciple du Patriarche d'Assise sont innombrables ; son influence lui survivra longtemps ; et les foules, qui vont d'instinct aux hommes d'initiative et de volonté, n'oublieront pas de sitôt cette robuste et mâle figure, qui faisait revivre, en nos jours